

LES FACTEURS CLES DE REUSSITE D'UNE STRATEGIE REGIONALE D'INNOVATION (SRI) EN ALGERIE

Dr. Soraya SEDKAOUI
Universitaire Khemis Miliana -Algérie-
soraya.sedkaoui@gmail.com

Résumé

L'innovation est considérée aujourd'hui comme un levier indispensable pour le développement des nations, et continue à susciter de plus en plus d'intérêt de part le monde, où des réflexions ont été menées pour engager des stratégies au niveau régional. L'élaboration de ces stratégies renforce et soutient les dynamiques nationales d'innovation, et améliore les performances de leurs systèmes régionaux d'innovation (SRI). À l'égard de la nature changeante du contexte actuel, qui se traduit par la nécessité de répondre aux circonstances, l'Algérie est appelée à tracer une politique régionale d'innovation afin d'organiser un environnement bénéfique de ses régions. Pour ce faire, l'identification des facteurs moteurs d'une SRI est cruciale, puisqu'ils se représentent comme l'infrastructure soutenant la stratégie d'innovation au sein de la structure de chaque région. C'est la raison pour laquelle l'objet de la présente recherche est de situer la notion et la nécessité de la mise en place d'une SRI en Algérie, et de déterminer les conditions et les clés de base qui mènent à sa réussite au niveau de chaque région.

Mots clés : innovation, stratégie régionale, régions algériennes, facteurs.

Abstract

Innovation is considered today as an indispensable lever to nation's development, and continues to attract more and more interest over the world, where discussions were conducted to engage regional strategies. The elaboration of these strategies strengthens and supports national innovation dynamics and improves the performance of their regional innovation systems (RIS). Due to the changing nature of the current context, resulting in the necessity to respond to the circumstances, Algeria is expected to draw a regional innovation policy to organize a beneficial environment of its regions. To do this, the identification of RIS's driving factors is crucial, since they are positioned as the infrastructure supporting innovation strategy within the structure of each region. That is the reason for which the subject of this research is to situate the concept and necessity of the establishment of RIS in Algeria, in order to determine the conditions and the basic keys that lead to its success.

Key words: Innovation, regional strategy, Algerian regions, factors.

Introduction

De part le monde, l'innovation est devenue une préoccupation majeure et une condition préalable pour la compétitivité durable des différentes régions de la nation. Cela a fait appel, dans de nombreux pays, à plusieurs mesures et politiques pour la mise en place des stratégies et des systèmes nationaux et régionaux en matière d'innovation. Face à un contexte de compétition et de mondialisation accrue, l'Algérie doit relever les défis du nouveau millénaire afin d'assurer la durabilité et la compétitivité de son économie. Dans ce cadre, un développement durable engendre plusieurs enjeux, dont certains peuvent trouver des réponses dans l'innovation. L'Algérie est appelée à tracer des stratégies régionales d'innovation (SRI) pour aller vers un système national efficace, afin d'atteindre les objectifs visés.

L'innovation ne se positionne pas donc, comme un choix mais plutôt comme un impératif puisque elle relève de l'actualité de notre ère et suscitent un intérêt de plus en plus croissant. Pour rendre possible une SRI, il faut appréhender les facteurs clés qui mènent à sa réussite. Une telle stratégie doit être considérée comme le résultat d'une implication des différents acteurs stratégiques: l'Etat, les entreprises, les universités, les banques, les collectivités locales, la société civile etc. Il convient de dire que pour mieux comprendre et tracer une SRI il faut d'abord savoir de quel contexte elle démarre. L'objectif de notre travail est de proposer un modèle en citant les axes sur lesquels une telle stratégie doit être basée, espérant que ça représente un outil opérationnels qui permet aux responsables de réviser leurs stratégies afin de mettre en place une SRI efficace.

Donc, Notre étude vise à projeter les bases de l'élaboration d'une dynamique régionale d'innovation en Algérie. Nous allons aborder cet objectif en tentant de répondre à la question suivante:

Quels sont les différents facteurs clés qui permettent d'élaborer une stratégie régionale efficiente en faveur du développement de l'innovation en Algérie?

1. L'innovation en Algérie

Plusieurs théories ont été développées autour de l'innovation, depuis les thèses de Schumpeter jusqu'aux dernières percées théoriques, venues s'inscrire dans le cadre de ce qui est appelé l'économie des savoirs et des connaissances (Foray, 2000). L'innovation est un concept relativement ancien formalisé pour la première fois par Schumpeter. Il définit l'innovation comme : « l'introduction réussie sur le marché d'un produit nouveau, d'un nouveau processus de fabrication ou encore d'une nouvelle forme organisationnelle de l'entreprise ». Plus précisément, nous retiendrons la distinction des deux types d'innovation de produit qui est proposée par l'OCDE (Manuel d'Oslo, 2006) :

- **Un produit technologiquement nouveau:** est un produit dont les caractéristiques technologiques ou les utilisations prévues présentent des différences significatives par rapport à ceux produits antérieurement. De telles innovations peuvent faire intervenir des technologies radicalement nouvelles ou reposer sur l'association de technologies existantes dans de nouvelles applications ou encore découler de la mise à profit de nouvelles connaissances.

- **Un produit technologiquement amélioré:** est un produit existant dont les performances sont sensiblement augmentées ou améliorées. Un produit simple peut être amélioré (amélioration des performances ou abaissement du coût) grâce à l'utilisation de composants ou de matériaux plus performants, ou bien un produit complexe, qui comprend plusieurs sous-systèmes techniques intégrés, peut être amélioré au moyen de modifications partielles apportées à l'un des sous-systèmes.

Cependant, l'innovation doit être comprise, non pas seulement comme la mise au point de nouvelles inventions, mais comme l'ensemble du processus permettant le lancement d'un

nouveau produit sur le marché, de l'idée de son développement à sa commercialisation réussie¹. L'innovation, dans ce sens, n'est plus l'exception, elle devient la règle et s'inscrit de façon permanente dans la vie des entreprises (Rothwell et Dodgson, 1994 et Cohen, 1995), et c'est un processus interactif qui met en jeu de nombreux acteurs dans les entreprises et dans leur environnement.

En Algérie, on constate que la plupart des acteurs clés semblent être exclus de la sphère de l'innovation nationale. Seul un petit groupe peut être considéré comme un être pleinement compris: les centres de recherche et les organismes de financement de la recherche (Djefflat et al, 2007). Cette caractéristique du système d'innovation fragmenté et souvent à l'exclusion semble être assez courante dans de nombreux pays en développement. Dès les années 1970 jusqu'à nos jours, l'état algérien s'est engagé dans la promotion de la recherche scientifique et de l'innovation technologique. Néanmoins, malgré les efforts importants investis par l'état pour le développement de la recherche scientifique et technique, cette dernière demeure peu développée et loin des résultats qu'elle doit réellement réaliser.

Cette défaillance du système national de recherche scientifique et technique, s'est répercutée négativement sur la fonction de recherche et développement (R&D) des entreprises algériennes, dont la majorité est incapable à mener des recherches originales et de les transformer en de véritables innovations, commercialement utilisables. Cette section a pour objectif de faire un diagnostic sur l'état de la recherche scientifique et de l'innovation technologique dans l'entreprise algérienne.

Le rapport de l'indice mondial 2014 de l'innovation (The Global Innovation Index-GII) publié par l'Organisation mondiale de la propriété Intellectuelle (OMPI), l'Institut Européen d'Administration des Affaires (INSEAD) et l'université de Cornell classe l'Algérie à la 133e place sur les 143 pays qui y figurent. Le même document classe loin devant la Tunisie à la 78e place et le Maroc à la 84e. L'évaluation des performances de chaque pays en termes d'innovation, prend pour critères 81 indicateurs² dont deux sous-indicateurs.

L'indice mondial 2014 de l'innovation va plus loin. Il ne se contente pas des indicateurs traditionnellement utilisés pour mesurer la recherche et développement et l'innovation pour s'intéresser davantage à l'interaction entre les divers agents du système de l'innovation, soit les entreprises, le secteur public, l'enseignement supérieur et les sociétés. Dans ses arguments d'évaluation de l'Algérie, le rapport souligne l'absence d'un projet véritablement innovant. Il faut dire que malgré l'ensemble des moyens mis à leur disposition pour matérialiser leurs idées novatrices, les compétences nationales stagnent. Ils n'ont pas permis aux industriels du secteur public ou privé d'améliorer ou d'intégrer une valeur ajoutée sur les produits algériens (industrie, agriculture et service) destinés à la commercialisation sur le marché international.

2. La stratégie régionale d'innovation (SRI)

Au cours des dernières décennies, les politiques publiques ont donné, de plus en plus, d'attention aux régions en tant que sites d'innovation et de compétitivité. La popularité de cet argument est retracé à travers diverses études empiriques de réussites régionale, telles que : la

¹Dans ce cadre, la propriété intellectuelle a aussi un rôle important à jouer, en permettant le bon déroulement du processus d'innovation.

² Le premier est titré «innovation imput» ou intrant de l'innovation relatif aux institutions, ressources humaines, recherche, infrastructure. Le deuxième est baptisé «innovation output» ou indice de sortie de l'innovation ayant trait aux connaissances et technologies, à la créativité...

croissance économique rapide des PME dans des districts industriels³, le système industriel exemplaire de Silicon Valley⁴, ainsi que d'autres exemples de réussite dans la plupart des régions des pays développés et les pays en développement. Toutes ces études s'appuient sur la raison que la région offre le meilleur contexte d'une économie fondée sur la connaissance et l'innovation, en raison du processus d'apprentissage localisée et des connaissances basées sur l'interaction sociale⁵.

De ce fait, une innovation localisée est considérée comme le résultat d'une collaboration et d'interaction entre les entreprises et une variété d'acteurs⁶ autour desquels s'articule une stratégie régionale d'innovation (SRI). Elle est définie comme : « la génération de connaissances et de sous-systèmes en interaction d'exploitation liés à des systèmes régionaux, nationaux et mondiaux »⁷, et elle s'étend sur plusieurs secteurs de l'économie régionale, étant donné que les entreprises et les producteurs de connaissances interagissent systématiquement. Il paraît donc nécessaire de reconnaître son orientation sectorielle puisqu'elle représente l'infrastructure institutionnelle soutenant l'innovation au sein de la structure de production d'une région.

Selon (Coke, 1998), une SRI, émergée au début des années 1990, peut être divisé en deux sous-systèmes : l'exploitation de la connaissance et la production de connaissances. Le premier contient les entreprises et leur regroupement soutenues par des structures régionales de production tel que : des laboratoires publics et privés de recherche, des universités, des organismes de transfert de technologie, etc. Une SRI efficace est considérée comme une condition préalable à la croissance économique dans la région, qui s'ajoute à la croissance économique de l'ensemble du pays⁸. Elle peut être considérée ainsi comme une réplique plus petite de politique national d'innovation d'une part, et comme un sous-élément détaché mais connexe, de cette politique d'autre part.

L'interconnexion des politiques régionales et nationales d'innovation distingue deux perspectives pour l'élaboration des politiques: top-down et bottom-up. La première représente la politique d'innovation développée au niveau national avec la perspective interrégionale; tandis que le deuxième représente la politique d'innovation développée au niveau régional, où cette politique doit tenir compte des programmes de haut en bas dans leurs cadres. Ainsi, la SRI est une combinaison de réseaux et d'institutions innovantes situées dans une zone géographique donnée, avec interaction interne régulière et solide qui favorise l'esprit d'innovation des entreprises de la région⁹. Sa mise en œuvre implique généralement les étapes mentionnées comme suit :

³ Asheim, B.T., 2000. *Industrial districts: the contributions of marshall and beyond*. In: Clark, G.L., Feldman, M.P., Gertler, M.S. (Eds.), *The Oxford Handbook of Economic Geography*. Oxford University Press, Oxford.

⁴ Saxenian, A., 1994. *Regional Advantage: Culture and Competition in Silicon Valley and Route 128*. Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.

⁵ Gertler, M., 2004. *Manufacturing Culture: The Institutional Geography of Industrial Practice*. Oxford University Press, Oxford.

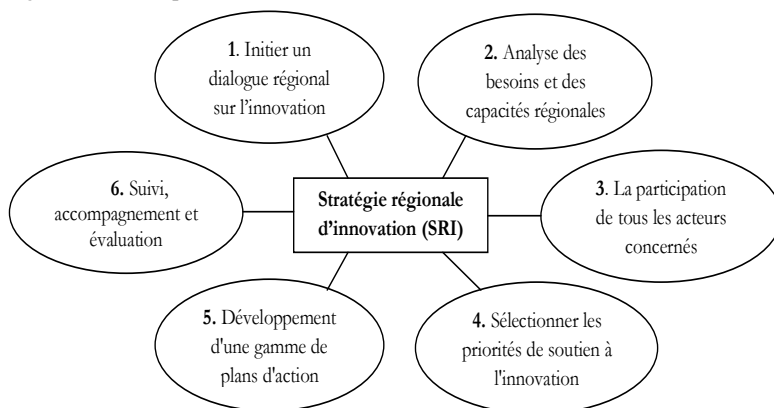
⁶ *Les acteurs des systèmes d'innovation régionaux comprennent les entreprises, les clients, sous-traitants, des institutions gouvernementales, les institutions de financement, les incubateurs, les instituts de recherche, universités, etc*

⁷ Cooke, P., 2004. *Evolution of regional innovation systems— emergence, theory, challenge for action*. In: Cooke, P., et al. (Eds.), *Regional Innovation Systems, second ed*. Routledge, London.

⁸ Howells, J. 2005. *Innovation and regional economic development: A matter of perspective?* *Research Policy*, vol. 35,

⁹ Kotonen, T. 2007. *Regional Innovation Policy, Lappeenranta: LUT, Publication of Industrial Engineering and Management Department, Research report 180*.

Figure 1 : Les étapes de la mise en œuvre d'une SRI



Dans un premier lieu, il est important de parvenir à un consensus sur le concept d'innovation et identifier l'éventail d'acteurs impliqués dans cette stratégie, elle implique l'alignement de divers programmes autour de l'innovation. Puis, une évaluation des forces et faiblesses de chaque région est plus qu'importante, afin d'identifier l'état actuel et les futures orientations de la stratégie, en interaction avec tous les acteurs en utilisant divers canaux tels que : des groupes de travail, des forums, des conférences etc. Il est à noter que lors de cette étape l'analyse comparative des expériences extérieures doit être effectuée. Ensuite, un équilibre général doit être placé entre les nombreux domaines d'actions qui résulteraient de l'exercice stratégique, c'est l'étape la plus politique, car elle implique un processus de hiérarchisation entre de nombreuses options. La cinquième étape consiste en la mise en œuvre de la stratégie en reliant les grandes orientations du champ réel d'actions, qui sont définies en coordination et associées aux échéances, aux moyens financiers et aux objectifs. Enfin, l'implantation d'un système de suivi et d'évaluation doit être intégrée dans les étapes précédentes, plus précisément au stade de l'action et de la définition du programme.

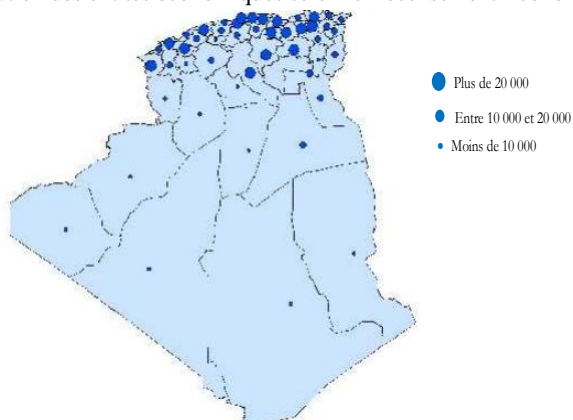
3. Pourquoi une SRI en Algérie?

Pour les décideurs algériens, la compréhension de cette stratégie peut les aider à identifier les points d'appui pour l'amélioration des performances d'innovation et de la compétitivité globale. Cette stratégie peut être un moyen qui permet de repérer les décalages dans le système, à la fois entre les institutions et en relation avec les politiques gouvernementales. A ce niveau, les autorités régionales seront de plus en plus impliquées dans l'élaboration de leurs propres stratégies pour pouvoir renforcer leurs dynamiques locales. Quand au gouvernement national cela lui permet de renforcer son système national d'innovation à travers les stratégies régionales. La SRI se réfère donc au processus d'effectuer ces actions orientées vers un objectif au sein des environnements régionaux.

a- Diminuer les inégalités régionales

Il existe en Algérie une forte différence régionale expliquée par la concentration des activités économiques dans les régions Nord du pays, et démontrée par la plupart des indicateurs socio-économiques. En raison de divers facteurs structurels, cela peut constituer probablement un obstacle au développement du reste du pays. De ce fait, les causes de ce comportement et la nature cyclique des inconvénients dans les autres régions (notamment celles du Sud), doit attirer l'attention des décideurs. La figure suivante met en évidence la concentration géographique des activités économiques :

Figure 2 : Distribution des entités économiques selon le Recensement Economique 2011



Source : ONS, 2012

Selon les données du recensement économique de 2011, il existe 959 718 entités économiques réparties sur tout le territoire national¹⁰, avec près de deux entreprises sur trois sont implantées dans le nord de l'Algérie (66.1%), et une entreprise sur quatre dans les Hauts plateaux. Le grand Sud quant à lui n'accapare que 8.9% des entreprises. La région du Nord englobe donc le nombre le plus important d'entreprises en particulier la région Nord-Centre qui détient plus de 33% des entreprises. A plus de 99 000 entreprises Alger enregistre le nombre le plus élevé d'entreprises, suivie d'Oran (53 537 entreprises), Sétif (48 238 entreprises) et de Tizi Ouzou avec 39 722 entreprises. Ces quatre wilayas canalisent plus de 25% des entités économiques

Les éléments qui viennent d'être présentés mettent en exergue l'inégalité de la répartition des entreprises qui est un élément important, ce constat suggère, que les créations d'entreprises en Algérie ne se distribuent pas de manière homogène sur l'ensemble du territoire. Cela est dû peut être au rôle des entreprises algériennes, en particulier les plus petites, dans la dynamique de la croissance régionale qui n'a pas été suffisamment étudiée. En outre, en raison des spécificités régionales, une SRI peut être différentes d'une région à une autre, puisque chaque région a ses propres caractéristiques. Ainsi, on peut observer d'importantes différences dans la structure et le fonctionnement de cette stratégie entre une région riche en matière d'activités économiques et une autre région avec un milieu économique moins diversifiés.

b- Renforcer le lien Université/Entreprise

En termes de stratégie industrielle et de développement régional, on remarque l'apparition de nouvelles façons de faire dont, la présence des entreprises implique surtout les universités, les laboratoires et les centres de recherche. L'université, partout dans le monde, joue un rôle primordial en matière de développement économique, social et culturel, elle permet de rendre accessible les connaissances, de les partager, les exploiter etc. L'université algérienne est appelée, dans ce contexte, à développer la recherche pour aboutir à des innovations importantes, qui favorisent le développement local et même le développement économique et social des régions. Mais, cela n'est il possible sans le renforcement des relations Université/entreprise,

¹⁰ Plus de la moitié de ces entreprises activent dans le secteur du commerce (55.1%) et près de 34% d'entre elles appartiennent au secteur des services. Les entreprises industrielles ne représentent que 10.1% des entreprises avec un taux de 2.6 entreprises par 1000 habitants. La structure sectorielle des activités au niveau des régions est quasi identique à celle du niveau national avec près de 90% de l'activité qui est concentrée au niveau du secteur tertiaire.

surtout avec l'émergence du concept de clusters¹¹, où se concentrent des compétences et des connaissances.

Un cluster représente un rassemblement d'entreprises, d'universités, de centres de recherche et de laboratoires visant, à travers une démarche collective, à promouvoir l'innovation. De part le monde, plusieurs expériences réussies ont permis de dynamiser les projets collaboratifs, de rapprocher les entreprises des universités et de mieux organiser et rationaliser les investissements en matière de recherche dans le cadre d'un partenariat public /privé. L'université algérienne doit être incluse dans la stratégie d'innovation à l'échelle nationale et régionale, mais malheureusement on constate le retard par une faiblesse structurelle des liens entre l'université et l'entreprise soit 5% seulement des entreprises en Algérie travaillent avec les universités. Cela est expliqué par beaucoup d'hésitation au niveau des entreprises à s'engager dans l'innovation

L'adoption d'une telle stratégie en Algérie permet de s'intégrer au marché mondial en mettant en place localement les dispositifs adéquats, ce qui construit une politique industrielle innovante. Il est donc nécessaire de mettre en place une démarche de clusters dans toutes les régions du territoire algérien, en fonction de spécialités¹² de chacune, ce qui nécessite un bon mécanisme qui dynamise ces relations dans chaque région. Les autorités concernées doivent donc mettre en place des cadres adaptés pour renforcer les liens entre les établissements de recherche et leur environnement socio-économique. Cela constitue un facteur important d'interaction entre les producteurs (université, laboratoires...) et les exploiters (entreprises) de connaissances en Algérie.

c- Accomplir la stratégie nationale d'innovation (SNI)

Il y a une prise de conscience de côté des autorités algériennes que la croissance économique et la compétitivité au niveau national dépend largement de la capacité régionale à innover. Car l'élaboration d'un climat favorable d'une stratégie nationale d'innovation (SNI) en Algérie, afin de promouvoir le développement économique, nécessite une formulation des stratégies régionales qui sont intégrées dans les politiques de développement. De ce fait, Il ya trois principaux domaines d'action où les pouvoirs publics perçoivent un besoin de développement d'une SRI

- Premièrement, le concept d'une SRI aide les autorités publiques à se concentrer sur leurs forces industrielles actuelles, élaborer une stratégie en fonction de ces forces, étudier les indicateurs traditionnels de l'innovation (tels que le montant et la nature des dépenses de R&D, la présence de nouvelles entreprises technologique etc). Ils distinguent ainsi les pôles d'activités innovantes dans chaque région, dans les secteurs industriels qui ne sont pas nécessairement connus, mais qui ont un bon potentiel concurrentiel. Ainsi, l'étude des groupes potentiellement forts dans la région propose aux pouvoirs publics un cadre référentiel pour concentrer leurs efforts de soutien.

- Deuxièmement, une analyse systémique et intégrée à la fois du côté de l'entreprise (ces besoins en matière d'innovation) et l'offre (à savoir le soutien de l'innovation dans son sens le plus large) contribue à la conception d'une stratégie de l'innovation nationale cohérente. Une

¹¹ L'exemple le plus connu des clusters est celui de Silicon Valley aux USA. Selon ce modèle américain, les entreprises, l'université et les laboratoires de recherche sont sur le même lieu géographique, et tous les acteurs bénéficient ainsi d'un espace de mutualisation et de partage des savoirs et des compétences. Les clusters ne sont généralement pas loin des grandes universités.

¹² Il serait intéressant de promouvoir un cluster dans le domaine de l'électronique à Bordj Bouarreridj

analyse de ce type de soutien permet d'identifier le paquet d'innovation dans des domaines négligés jusqu'à présent

- Troisièmement, le concept d'une SRI contribue également à préciser quel type de soutien doit être mis en place au cours de laquelle le niveau de la politique (national, régional), et quelles sont les possibilités de coopération interrégionale. Chaque type d'industrie a des besoins de soutien et de différentes portées géographiques pour leurs réseaux de production et de leurs liens avec la stratégie d'aide à l'innovation. Ainsi, la nature des besoins d'innovation et les défis concurrentiels à l'échelle de l'entreprise, combinée avec la portée géographique des pôles de la région, fournit des arguments sur ce que les autorités régionales devraient s'offrir, et ce qui pourrait se faire en coopération avec d'autres régions.

d- Développer l'innovation des entreprises

Par l'amélioration des actions typiques, à savoir :

- Amélioration la R&D et les capacités d'innovation régionales avec les objectifs de développement économique en soutenant l'industrie ou les centres de compétences spécifiques à la technologie (pôles de compétitivité impliquant des organismes publics et privés, promouvoir le transfert de technologie, etc).

- Stimuler l'innovation dans les PME par la promotion des réseaux de coopération université-entreprise, par le soutien des réseaux d'innovation, en facilitant l'accès des PME aux soutiens et aides et en améliorant leur efficacité.

- Promouvoir l'entreprenariat et la création d'entreprise en facilitant l'exploitation économique des idées nouvelles, en favorisant la création de nouvelles entreprises, en créant de nouveaux instruments financiers et de pépinières, en développant la formation à l'entrepreneuriat dans les établissements d'enseignement, etc.

- Améliorer le capital humain innovant en développant des programmes éducatifs adaptés au besoin de la stratégie d'innovation dans différents secteurs, favoriser la mobilité entre la recherche publique et les entreprises, encourager les entreprises à recruter des spécialistes de l'innovation, etc.

e- Diversifier la nature de financement en faveur des PME innovantes

L'un des ingrédients d'une stratégie régionale d'innovation réussie en Algérie supposent une bonne base financière propre dans chaque région pour répondre aux besoins exprimés par les entreprises, notamment les très petites. Actuellement, le financement des PME innovantes en Algérie est complexe pour la raison que ces entreprises ont besoin d'une gamme d'instruments de financement adaptée aux différents stades de leur développement; ce que le paysage financier Algérien n'arrive pas à satisfaire. Ce retard est confirmé par le classement international sur la disponibilité du capital risque :

Tableau 1 : Disponibilité du capital risque (rang sur 142)

Pays	Algérie	Egypte	Jordanie	Liban	Maroc	Tunisie
Rang	110	41	62	60	30	35

Source: World Economic Forum, 2011, Global Competitiveness report (2011-2012).

En général, le capital d'amorçage qui permet de créer l'entreprise est fourni par l'entourage proche, selon le recensement économique de 2011, les principales sources de financement sont, à savoir :

- Les emprunts bancaires : seulement 3,3% des entreprises déclarent les emprunts bancaires comme principale source de leur financement. Néanmoins, 22,1% des entreprises employant entre 50 et 249 salariés et 23,1% de plus de 250 salariés ont eu recours à des emprunts bancaires.

- Autofinancement : en effet, 83,2% des entreprises tous secteurs confondus déclarent s'autofinancer.

- Subventions de l'Etat : les subventions de l'Etat ont concerné près de 5% des entités tous secteurs confondus. 4,2% revient au secteur privé. La tranche des effectifs (50-249) a bénéficié de 13,5% de ces subventions.

A ce titre, on pense que la mise en place d'une SRI peut ouvrir le champ sur plusieurs sources de financement (publiques, privées, nationales, régionales, internationales...), pour cela il est indispensable, dans le cas de l'Algérie, de créer un environnement favorable en vue de la préparation de la mise en œuvre d'une telle stratégie.

f- Favorisant un bon climat d'interaction et de gouvernance

Aujourd'hui, alors que la croissance économique à long terme dépend de l'accumulation des connaissances et la capacité à introduire de nouveaux produits, procédés, services, modèles d'affaires et les méthodes d'organisation dans les entreprises, la compétitivité des régions est déterminée par leur capacité à organiser un environnement bénéfique pour la science, la technologie et l'innovation. En d'autres termes, d'organiser un processus d'innovation endogène. Pour ce faire, l'identification des composantes et des forces motrices derrière un processus d'innovation est cruciale. Dans la même perspective, il a été reconnu que le niveau régional est l'échelle la plus appropriée pour établir des modalités de gouvernance susceptibles de faciliter et d'encourager la transition vers de nouvelles pratiques d'activités économiques fondées sur l'innovation et le savoir¹³.

Dans ce sens, l'approche du développement local par le biais de ces stratégies, est originale parce qu'elles permettent de mobiliser et de stimuler les éléments dynamiques et les ressources régionales en vue de susciter de nouveaux projets, de déclencher et d'accompagner les processus individuels et collectifs de changement et de développement. Pour l'Algérie, tout comme le reste du monde, de telles stratégies représentent une opportunité de réforme et de rationalisation du fonctionnement des pouvoirs publics. Par ce que, le développement local se confirme comme le lieu de rencontre entre ce qui vient de la base et ce qui vient des paliers supérieurs.

Andersson et Karlsson (2001), rappellent que le concept de stratégie d'innovation est basé essentiellement sur l'idée que la capacité innovatrice d'une économie régionale ou nationale ne dépend pas seulement de la performance des acteurs individuels (entreprises, universités, centres de R&D, acteurs gouvernementaux, etc.), mais plutôt de leurs interactions à l'intérieur d'un système. L'innovation émerge des interactions entre les différents acteurs institutionnels qui assurent un apprentissage interactif. Cependant, pour que cet apprentissage inter organisationnel se mette en œuvre, il est nécessaire de bénéficier d'un environnement propice. Une SRI représente un processus de décision individuel indépendant de l'environnement au profit d'une conception d'acteurs insérés dans différents réseaux d'institution¹⁴.

Ce concept est basé sur l'idée que l'innovation soit un processus interactif, c'est le fruit de l'interaction entre plusieurs acteurs qui forment un système. Ces interactions représentent un véritable catalyseur de la circulation de la connaissance, car elles s'accompagnent d'importants flux d'informations, de connaissances, de personnel, de fonds de recherche, de technologies¹⁵. Elles ne passent pas uniquement par l'intermédiaire du marché, mais sont inscrites dans des routines d'apprentissage et des conventions et normes sociales, résultant elles-mêmes du contexte

¹³ Asheim, B. et A. Isaksen. 2002. «Regional innovation systems: The integration of local 'sticky' and global 'ubiquitous' knowledge.» *Journal of Technology Transfer*,

¹⁴ Amable, B. 2003. *The Diversity of Modern Capitalism*. Oxford : University Press.

¹⁵ Niosi, J. 2005. *Canada's Regional Innovation Systems: The Science-Based Industries*. Montréal & Kingston: McGill-Queen's University Press.

institutionnel¹⁶. À partir de ces constats, il est désormais bien établi que le territoire a un rôle structurant sur les activités économiques qui se manifeste à plusieurs niveaux.

De ce fait, nous pouvons identifier certains éléments qui constituent la toile de fond d'une SRI régionale en Algérie, à savoir :

- Les facteurs internes de la région qui stimulent son attractivité ;
- Les ressources financières diversifiées (Publiques, privées...);
- L'infrastructure de la région qui facilite sa connexion avec l'extérieur;
- La formation en faveur de l'innovation, dans ce cas un partenariat Université/Entreprises est crucial ;
- Une bonne circulation de l'information pour une meilleure interaction des acteurs concernés;
- Une bonne gouvernance qui assure le bon fonctionnement de cette stratégie.

Conclusion

Aujourd'hui, alors que la croissance économique à long terme dépend de l'accumulation des connaissances et la capacité à introduire de nouveaux produits, procédés, services, modèles d'affaires et les méthodes d'organisation dans les entreprises, la compétitivité des régions est déterminée par leur capacité à organiser un environnement bénéfique pour la science, la technologie et l'innovation. En d'autres termes, d'organiser un processus d'innovation endogène, pour ce faire, l'identification des composantes et des forces motrices derrière un processus d'innovation est cruciale. Dans la même perspective, il a été reconnu que le niveau régional est l'échelle la plus appropriée pour établir des modalités de gouvernance susceptibles de faciliter et d'encourager la transition vers de nouvelles pratiques d'activités économiques fondées sur l'innovation et le savoir¹⁷.

En ce qui concerne les régions algériennes tous les acteurs concernés doivent s'impliquer dans la conception de leur propre stratégie, afin de soutenir et renforcer les dynamiques d'innovation locales et améliorer ses performances. Le gouvernement cherche également à renforcer le système national d'innovation à travers ces stratégies. De ce fait, elles doivent se référer vers un but précis dans le développement territorial et régional de l'Algérie. Malheureusement, l'innovation a longtemps été exclue de la problématique du changement, ce qui a entraîné hiérarchisation des espaces et une grande concentration, dans les grands centres urbains, des infrastructures et des réseaux de communication et de transport. Pour dynamiser et soutenir le développement des différentes régions, une contribution significative d'une stratégie fondée sur la créativité et l'innovation est plus que nécessaire tant pour les régions les plus développées que pour les moins développées car :

- Le niveau régionale représente le point d'encrage le plus important où le réseautage des acteurs opère le mieux ;
- Le réseautage des agents socio-économiques régionaux constituent un aspect capital du développement économique ;
- Le processus d'innovation est essentiellement interactif, et les facteurs spécifiques de chaque régions permet de transmettre les compétences, d'augmenter le niveau de confiance entre les acteurs et de réduire les coûts à la recherche de l'information ;

¹⁶ Hussler, C. 2004. *Espace, externalités de connaissances et innovation : éclairages théoriques et empiriques*. Thèse de doctorat. Université Louis Pasteur, Faculté de Sciences Économiques et de Gestion de Strasbourg.

¹⁷ Asheim, B. et A. Isaksen. 2002. «Regional innovation systems: The integration of local 'sticky' and global 'ubiquitous' knowledge.», *op.cit.*

- La région n'est pas une entité enfermée sur elle-même mais plutôt un tremplin de connaissances doté d'une logique collective lui permettant de se lancer vers le monde extérieur.

Tracer un plan stratégique qui peut développer une réflexion théorique de la SRI, qui tient en compte le niveau de chaque région et qui examine ses retombées par rapport aux politiques de développement, est primordial. En résumé, les stratégies régionales d'innovation en Algérie doivent afficher les caractéristiques suivantes :

- Travailler avec des approches de politique mixte qui s'étend sur un large éventail basée sur la connaissance, ce qui a des implications importantes en termes de structures institutionnelles et de gouvernance des politiques au niveau régional.

- Evaluer l'efficacité des différents instruments de la stratégie dans son ensemble, en utilisant des approches comme l'intelligence économique.

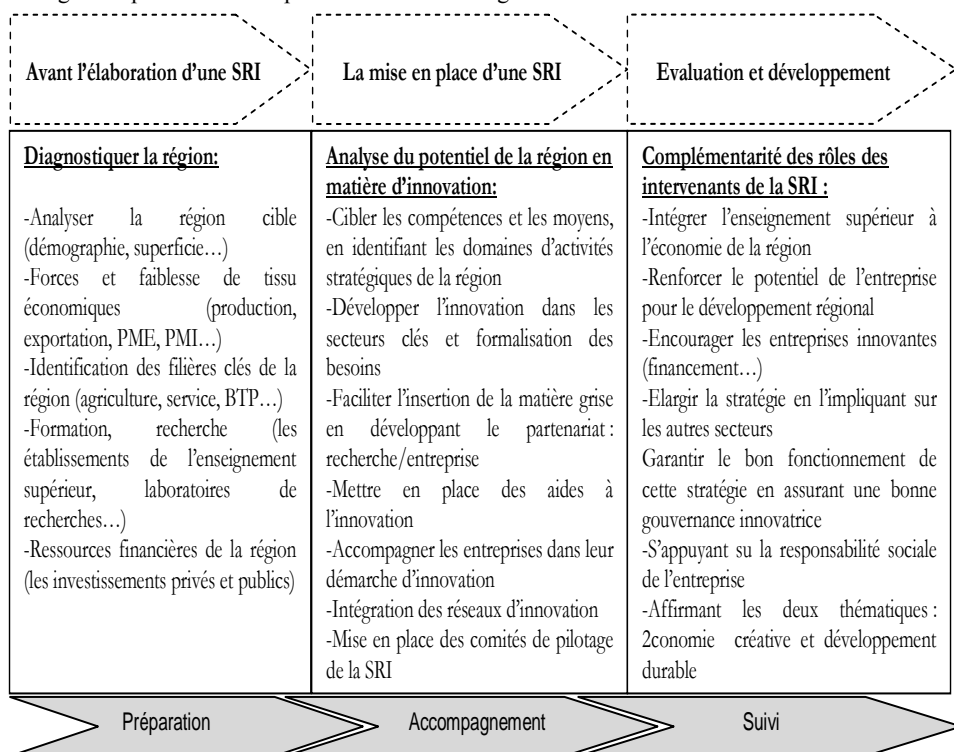
- Assurer des connexions interrégionales afin d'acquérir une dimension de connaissances plus solide et de puiser dans les sources de connaissances, à la fois locales et globales.

- Reconnaître la diversité des trajectoires de développement régional possibles (secteur d'activité, la connaissance etc).

- Dynamiser l'environnement socioculturel régional et la mesure dans laquelle la formation de coalitions au niveau régional contribue à la création des avantages régionaux construits.

Pour mieux implanter une telle stratégie, on propose les démarches suivantes:

Figure 3: pour la mise en place d'une SRI en Algérie



Bibliographie

- Amable, B. (2003). *The Diversity of Modern Capitalism*. Oxford : University Press.
- Asheim, B.T., (2000). *Industrial districts: the contributions of marshall and beyond*. In: Clark, G.L., Feldman, M.P., Gertler, M.S. (Eds.), *The Oxford Handbook of Economic Geography*. Oxford University Press, Oxford.
- Asheim, B. et A. Isaksen. (2002). «Regional innovation systems: The integration of local 'sticky' and global 'ubiquitous' knowledge.» *Journal of Technology Transfer*,
- Boyer. R et Didier. M, *Innovation et croissance: relancer une économie de croissance durable par l'innovation*. Disponible sur le site web www.cae.gouv.fr/rapports/dl/010.pdf
- Cooke, P., (2004). *Evolution of regional innovation systems— emergence, theory, challenge for action*. In: Cooke, P., et al. (Eds.), *Regional Innovation Systems*, second ed. Routledge, London.
- Djelfat, A et Zghal, R, (1995), *Science, technologie et croissance au Maghreb*, Sfax (Tunisie).
- Foray D. (2000), *L'économie de la connaissance, La Découverte*.
- Gertler, M., (2004). *Manufacturing Culture: The Institutional Geography of Industrial Practice*. Oxford University Press, Oxford.
- Howells, J. (2005). *Innovation and regional economic development: A matter of perspective?* *Research Policy*, vol. 35,
- Hussler, C. (2004). *Espace, externalités de connaissances et innovation : éclairages théoriques et empiriques*. Thèse de doctorat. Université Louis Pasteur, Faculté de Sciences Économiques et de Gestion de Strasbourg.
- Kotonen, T. (2007). *Regional Innovation Policy*, Lappeenranta: LUT, Publication of Industrial Engineering and Management Department, Research report 180.
- Nicolas, F et Krieger, L, 1995, " *Innovation, clef du développement* ", ed. Masson, Paris.
- Niosi, J. (2005). *Canada's Regional Innovation Systems: The Science-Based Industries*. Montréal & Kingston: McGill-Queen's University Press.
- OCDE, (2004), *Perspective économique en Afrique 2003-2004, étude par pays : Algérie*. Paris, Document électronique.
- Office National des Statistiques, *recensement économiques*, 2011.
- Saxenian, A., (1994). *Regional Advantage: Culture and Competition in Silicon Valley and Route 128*. Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- Zaidi, B, (1998), "Rôle du système d'enseignement supérieur dans la R&D et l'innovation en Algérie", in actes de la 3eme conférence Maghtech 98, Sfax (Tunisie).